

Du nouveau chez les cétoines...

Une belle redécouverte : la cétoine *Gnorimus variabilis* (LINNÉ, 1758)

Nous la devons à André GLOUX qui en fait le récit suivant : « Je suis photographe naturaliste amateur. Je me déplace beaucoup dans la nature, en particulier dans la baie du Mont-Saint-Michel car je réside à Avranches. Je pratique la photo depuis 1978. Mon sac contient des optiques pour les paysages, l'animalier et la macrophotographie. Depuis l'année 2000 notamment, je me suis beaucoup investi dans les images de petites bêtes, de fleurs et plus généralement de tout ce qui concerne la biodiversité.

Ce 1^{er} juillet 2012 donc, je me rends à Mortain pour des prises de vue, une commande pour la poste de Basse-Normandie. Mes pas me guident vers le site de *La petite chapelle*, un promontoire qui culmine à 323 mètres. Alors que je descends d'un rocher où j'avais pris place pour la prise de vue de la petite chapelle, j'avise au pied de la roche un tronc d'arbre coupé qui doit être là depuis longtemps si j'en juge par les lichens qui l'ont colonisé. Sur ce chablis, je remarque non sans surprise trois gros insectes noirs avec des points jaunes, des coléoptères, qui paraissent se bagarrer. Mon hypothèse est que deux mâles se battent pour une femelle en vue d'un accouplement mais c'est peut-être une interprétation trop facile. En tout cas, je ne manque pas cette opportunité de réaliser de beaux clichés entomologiques, le premier à 16h15 et une dizaine au cours des minutes suivantes. Les trois insectes se laissent finalement tomber à l'intérieur du tronc, qui est bien vermoulu. C'est la première fois que je vois ces coléoptères que, sur le terrain, je nomme des « scarabées ».

Ayant consulté les ouvrages spécialisés et les images disponibles sur Internet, je suis parvenu à la conviction qu'il pouvait s'agir de la cétoine *Gnorimus variabilis*, mais il m'a semblé prudent de demander l'avis d'un entomologiste confirmé. Par l'intermédiaire d'Alexandre CORBEAU, j'ai pu ainsi entrer en contact avec Alain LIVORY. »

Les photographies d'André GLOUX, d'excellente qualité, n'ont laissé planer aucun doute. Il existe d'autres espèces sombres ornées de points clairs, comme *Oxythyrea funesta* ou *Tropinota hirta* mais elles sont beaucoup plus petites et velues. On pourrait encore hésiter avec *Netocia morio*, similaire par la taille, le fond noir et les macules claires mais, chez cette cétoine, par ailleurs thermophile, le pronotum s'élargit nettement en arrière et lui confère une silhouette très différente. Les *Gnorimus* quant à eux sont à peu près glabres et de grande taille, avec les bords thoraciques nettement rétrécis ou parallèles à la base. *Gnorimus nobilis*, devenue très rare dans la Manche, est d'un vert métallique plus ou moins cuivré avec des taches blanches moins nettes que celles de *variabilis*. Cette dernière, également connue par le passé sous le nom d'*octopunctatus*, que lui avait donné FABRICIUS, présente en effet une série de taches dont le nombre est variable, souvent une à chaque angle postérieur du pronotum, 4 ou 5 sur chaque élytre et 2 de chaque côté du pygidium. Ces marques sont faciles à observer sur les photos prises à Mortain. Nous sommes bien en présence de *Gnorimus variabilis* (LINNÉ, 1758).

Le lecteur se souvient sans doute de l'inventaire des cétoines de la Manche paru dans *L'Argiope* N° 57 (LIVORY, 2007). On y apprend que, parmi les 8 espèces mentionnées dans notre département, la plupart rares, sténotopes et localisées, 6 ont été observées récemment. *G. variabilis*, elle, n'est connue que par une seule donnée ancienne rapportée par le chanoine PASQUET (1923) : 2 spécimens découverts par BERNIER dans la vermoulure d'une vieille souche de châtaignier à... Mortain ! Cet entomologiste, receveur de l'enregistrement, prospectait aux environs de Mortain au début du XX^e siècle. PASQUET ne précise pas l'année de la capture mais son avant-propos étant daté de juillet 1913, la trouvaille de BERNIER est donc antérieure. Un siècle s'est écoulé et, grâce à notre ami A. GLOUX, nous savons que cette cétoine habite encore les vieilles futaies du Mortainais. Rappelons que la femelle pond dans le terreau des feuillus sénescents, en particulier les châtaigniers, les chênes et les hêtres. Encore faut-il laisser vieillir, mourir et se décomposer sur place un certain nombre de spécimens ! Cette gestion sylvicole serait bénéfique à beaucoup d'autres espèces devenues rares et disparues de nombreuses régions, à commencer par le pique-prune *Osmoderma eremita*, encore inconnu de la Manche.

Alain LIVORY & André GLOUX

Nouvelles observations de deux espèces peu communes

Dans notre inventaire de 2007, une deuxième espèce de cétoine n'était connue que par des données anciennes : *Oxythyrea funesta* (PODA, 1761). PASQUET la mentionnait de tout le département et la qualifiait de commune ! Mais, alors que ce coléoptère n'est pas si rare dans les départements voisins (tout au moins dans l'Orne), curieusement aucune donnée récente n'apparaissait au fichier de la Manche. Malgré un déclin évident, il nous semblait tout à fait improbable que « le drap mortuaire » ait complètement disparu de notre département. Et en effet nous avons eu l'occasion de l'observer à deux reprises. La première, c'était le 8 mai 2009 à Chanteloup, dans un vallon humide au cours d'une prospection odonatalogique en compagnie d'Eric LACOLLEY. L'insecte était posé sur une fleur. Le deuxième contact remonte au printemps dernier, le 9 juin 2012. La cétoine était immobile sur une grande marguerite à Agon-Coutainville dans notre propre jardin ! Soyez attentifs aux inflorescences, notamment en juin et juillet, et en cas de doute n'hésitez pas à prendre des photos. Cela permettra de mieux cerner le statut départemental de cette espèce.

Autre cétoine devenue bien rare dans notre département, à l'exception notable des îles Chausey : la cétoine dorée *Cetonia aurata*. Depuis les dernières décennies, c'est à peine si nous avons recueilli quelques observations, les unes dans le Bocage (données d'Yves LE MONNIER à Percy et La Baleine), les autres sur la côte Ouest (données d'A. LIVORY et d'Yves GRALL à Agon-Coutainville et Donville-les-Bains). Dans cette dernière localité, nous avons pu retrouver l'espèce en 2012, le 10 juin, dans un jardin privé. Plus significative est la découverte de la cétoine dorée en plusieurs sites des marais de Carentan ou leurs marges :

- 3 juin 2009, une sur apiacée à Saint-Côme-du-Mont (Célia BRESSON).
- 23 mars 2012, une sur chaton de saule dans le marais du Hommet d'Arthenay (Alain LIVORY & Roselyne COULOMB).
- 2 mai 2012, 1 dans le jardin de la Maison du Parc à Saint-Côme-du-Mont (Pierre CIESLIK, transmis par Benoît LECAPLAIN).
- 18 juin 2012, 3 sur la grande berce à Brévands (Alain LIVORY & Roselyne COULOMB).

- 25 août 2012, 1 sur fenouil à Saint-Jean-de-Savigny (Patrice ROBIN).

Plusieurs indices nous amènent à supposer que l'apparition de la cétoine dorée dans ce secteur est récente. Premièrement l'aspect remarquable de cet insecte et sa visite fréquente des jardins fleuris. Or aucun signalement n'est remonté jusqu'à nous ces dernières années. En second lieu, P. ROBIN nous précise que c'est la première fois qu'il observe ce coléoptère dans son jardin. Enfin et surtout, plusieurs décennies de prospection n'ont permis de déceler aucun spécimen dans la réserve de Beauguillot à Sainte-Marie-du-Mont alors que son conservateur est un entomologiste réputé (J.-F. ELDER & M. BLOND 2012).

La cétoine dorée n'ayant jamais été signalée en Cotentin, il est permis de se demander si ces quelques observations ne traduisent pas une progression de l'espèce depuis le Bessin où elle est mentionnée (voir sur Internet les cartographies du groupe *Coprins* – non publié). Peut-être annoncent-elles une future colonisation du Cotentin en relation avec le réchauffement climatique.

Alain LIVORY & Roselyne COULOMB

Remerciements à Célia BRESSON, Benoît LECAPLAIN et Patrice ROBIN pour la transmission de leurs données.

Bibliographie chronologique

O. PASQUET, 1923. Coléoptères de la Manche. Mémoires de la Société nationale des sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg, tome XXXIX, 4^e série, t. IX.

A. LIVORY, 2007. Un patrimoine précieux et menacé : les cétoines de la Manche (Coleoptera Cetoniidae). *L'Argiope* N° 57, pp. 14-31.

J. – F. ELDER & M. BLOND, 2012. Plan de gestion 2012-2021 de la réserve naturelle nationale du domaine de Beauguillot (Manche).

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>